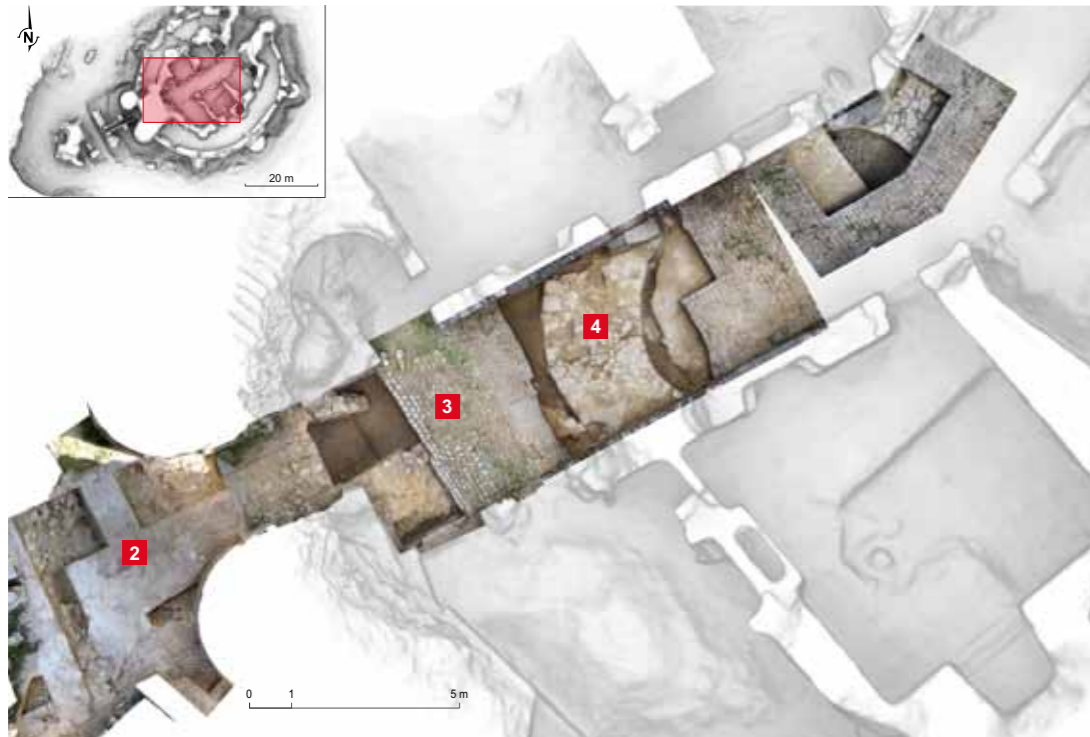


Localisation des secteurs étudiés
© Pascal Raymond, Inrap

- 1 - Ravelin**
Bâtiment fortifié d'avant-poste
- 2 - Porterie**
Entrée fortifiée du château
- 3 - Allée centrale**
Rue pavée traversant le château
- 4 - Donjon**
Tour la plus haute du château fort
- 5 - Contrescarpe**
Talus extérieur du fossé d'enceinte



Vue de la fouille de la porterie, de la rue pavée et du donjon.
Le donjon (4) a été arasé au XV^e siècle pour laisser place à l'allée centrale (3)
© Pascal Raymond, Inrap

Inrap Centre-Île-de-France
41 rue Delizy
93692 Pantin cedex
tél. 01 41 83 75 30

www.inrap.fr



MINISTÈRE DE LA CULTURE
MINISTÈRE DE
L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE ET DE
L'INNOVATION

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise chaque année quelque 1 800 diagnostics archéologiques et 220 fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.



En couverture : fouille du ravelin
© Ludovic Decock, Inrap

Meurtrière frontale d'une tour du château
© Marc Viré, Inrap

Le château de Beynes (XII^e-XVI^e siècles)



Mise à jour : Ilana Pasquier, Inrap Centre-Île-de-France, octobre 2017
Code opération Inrap : F102626, Coordonnées Lambert II : Y = 143360, X = 554580

Préhistoire	Âge des Métaux	Antiquité	Moyen Âge	Moderne et contemporaine
-800 000 à -2200	-2200 à -50	-50 à 50	500 à 1500	1500 à nos jours





Département
Yvelines

Aménagement
Commune de Beynes
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Drac Île-de-France, service régional
de l'Archéologie

Responsable scientifique
Ludovic Decock, Inrap

Avant la restauration du château de Beynes, l'État (Drac Île-de-France) a prescrit une fouille préventive menée par l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) en 2014. L'objectif de la fouille visait à identifier les différentes phases de construction et d'occupation du château afin d'en reconstituer l'évolution. Ainsi la fouille s'est concentrée sur trois points : le ravelin, le château (porterie ouest, allée pavée et donjon) et la contrescarpe (talus extérieur du fossé).

Le château de Beynes redécouvert

Au Moyen Âge, l'emplacement du château en fond de vallée en fait une place forte contrôlant la Mauldre, cours d'eau s'étendant sur 30 km entre Paris et la Normandie.

Entre le XII^e et le XVI^e siècle, le château subit d'importants aménagements : d'abord forteresse militaire, il est transformé en résidence royale et présente une évolution architecturale et morphologique en phase avec son temps.

En 2010, le diagnostic archéologique a révélé, dans les douves, deux tours semi-circulaires incluses dans un mur d'enceinte. Par ailleurs, l'étude du sol a permis de conclure à un fonctionnement de douves en eaux. La datation fournie par quelques tessons de céramique indique un abandon de ces structures fortifiées au XV^e siècle.

En 2014, les fouilles archéologiques menées dans le ravelin ont mis au jour la première enceinte du château ainsi que les maisons de l'ancienne basse-cour adossées à ce mur. Il s'agit de la première occupation avant l'agrandissement de la fortification et l'installation du ravelin au XV^e siècle.

La fouille du mur de la contrescarpe a confirmé l'aménagement d'un accès menant du sommet aux douves au XV^e siècle. L'assise d'une des anciennes tourelles a été dégagée, elles faisaient face aux tourelles du ravelin et encadraient un pont aujourd'hui disparu. Des vestiges de murs d'habitation témoignent de la présence du bourg médiéval qui se développait vers le nord-ouest.

Matériaux et mobilier

La fouille a permis d'étudier le bâti et les matériaux employés pour la construction du château. Tous les parements ont été construits en calcaire, le bourrage interne des murs est composé de calcaire et de silex.

Des récipients en céramique à pâte fine et dense datés entre la fin du XII^e et le XIV^e siècle, notamment de nombreux pichets, attestent le caractère privilégié des lieux et la proximité d'espaces de vie et de service. Des carreaux de terre cuite vert et jaune, au sol et sur les murs, soulignent un choix décoratif original. Enfin, quelques objets métalliques sont en lien, principalement, avec la construction : éléments d'hubriserie, de fixation et poinçon.

Vue de l'enceinte est du château

© Ludovic Decock, Inrap



Céramiques médiévales issues des fouilles

© Caroline Claude, Inrap



Ravelin et porterie ouest

© Ludovic Decock, Inrap



Céramiques et carreaux en terre cuite

© Caroline Claude, Inrap

